

Communiqué de presse

Paris, le 12 septembre 2013



François Jacq, nouveau Président-directeur général de l'Ifremer

Sur décision du Conseil des Ministres du 11 septembre 2013, François Jacq est nommé Président-directeur général de l'Ifremer.

Après avoir occupé, depuis avril 2009, le poste de Président-directeur général de Météo-France, François Jacq prend la tête de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer dont il est membre du Conseil d'Administration depuis novembre 2011.



© DR

Né en octobre 1965, François Jacq est ancien élève de l'Ecole polytechnique (1986), titulaire d'un diplôme d'études approfondies en sociologie, docteur de l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris et ingénieur général des Mines.

Il a débuté sa carrière en tant que chercheur au Centre de sociologie de l'innovation de l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris de 1993 à 1996. Il rejoint ensuite le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Chargé de mission à la direction générale de la recherche et de la technologie de 1996 à 1997, il est ensuite nommé Directeur du département « Energie, transports environnement, ressources naturelles » à la direction de la technologie.

En 2000, François Jacq devient directeur général de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA). À partir de 2005, il rejoint la Direction générale de l'énergie et des matières premières au sein du ministère de l'Industrie comme directeur de la demande et des marchés énergétiques. En mai 2007, il est nommé conseiller pour l'industrie, la recherche et l'énergie au cabinet du Premier ministre François Fillon, puis en août 2008, conseiller pour le développement durable, la recherche et l'industrie.

Il était président-directeur général de Météo France depuis avril 2009 et président du conseil du Centre européen de prévision (CEPMMT) depuis 2010.

A propos de l’Ifremer

Créé en 1984, doté d’un budget annuel de 214 millions d’euros et fort de 1.500 salariés (plus 334 chez l’armateur Genavir) répartis sur 25 implantations en France métropolitaine et en outre-mer, l’Ifremer est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC). Il est placé sous la double tutelle des ministères de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, et de l’Ecologie, du Développement durable et de l’Energie.

L’Ifremer contribue, par ses travaux et expertises, à la connaissance des océans et de leurs ressources, à la surveillance du milieu marin et du littoral et au développement durable des activités maritimes. À ces fins, il conçoit et met en oeuvre des outils d’observation, d’expérimentation et de surveillance.

Pour assurer ces missions, l’Ifremer dispose notamment de 8 navires dont 4 hauturiers, d’un submersible habité, d’un robot télé-opéré capable de descendre à 6.000 mètres de profondeur et de 2 AUVs (véhicule sous-marin autonome). Les moyens navals de l’Ifremer participent depuis 2008 à la Très Grande Infrastructure de Recherche TGIR flotte. La flotte océanographique française est gérée au sein d’une UMS¹ commune au CNRS, à l’Ifremer, l’IPEV et l’IRD.

L’Ifremer est partenaire de plusieurs pôles de compétitivité liés aux problématiques de la mer et du littoral. L’institut est également membre d’AllEnvi, Alliance nationale de recherche pour l’Environnement, et d’Ancre, Alliance Nationale de Coordination de la Recherche pour l’Energie.

Dans le cadre des investissements d’avenir, l’Ifremer est coordonnateur de l’Equipex NAOS², partenaire des Laboratoires d’Excellence LabEx MER³, CORAIL⁴, COTE⁵, de l’institut d’excellence pour des énergies décarbonnées (IEED) France Energies Marines.

¹ Unité Mixte de service.

² Nouveaux flotteurs Argo pour l’observation des océans.

³ « L’océan dans le changement ».

⁴ « Les récifs coralliens face au changement global de la planète ».

⁵ « Evolution, adaptation et gouvernance des écosystèmes continentaux et côtiers ».